

BRÈVES D'OUM EL BOUAGHI

AÏN M'LILA

Plus de peur que de mal

Avant-hier, en début de journée, un véhicule touristique a été signalé par les citoyens comme étant suspect car abandonné aux abords de la route. Après investigations, les éléments de la Gendarmerie nationale sont parvenus à l'identifier. Une enquête est en cours pour déterminer les causes exactes de cet incident qui a créé une sorte de panique parmi les citoyens de la ville.

DHALAA

Découverte d'un nouveau-né abandonné dans une mosquée

Les fidèles de la mosquée de la ville de Dhalaâ, une paisible et conservatrice commune située à l'extrême-est du chef-lieu de wilaya, ont été surpris en début de semaine par la présence du corps d'un nouveau-né à l'intérieur même du lieu de culte. Alertés par cette découverte, les éléments de la Protection civile ont récupéré le nouveau-né, de sexe féminin, toujours en vie, gardé en observation aux urgences médicales de Meskiana, avant de le transférer à la pouponnière locale. Les services de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête pour retrouver l'auteur de cet acte inhumain.

AÏN BEIDA

Envol vertigineux des produits de première nécessité

En ce mois de piété où les musulmans se doivent de se solidariser pour atténuer les difficultés des petites bourses et des sans-resources, c'est malheureusement le phénomène inverse qui se produit dans la ville des Haracta, autrefois appelée Gtif Al Ariyan, ce qui signifie le gîte pour les sans-abris. Effectivement, dès l'entame de ce mois sacré, les commerçants ont doublé les prix de leurs produits donnant ainsi un sacré coup aux petites bourses. Pour exemple, les fruits achetés la veille ont carrément doublé de prix. La pomme de terre qui coûtait 25 DA est passée à 50 DA le kg, les figues sont passées de 100 à 200 DA, la zalabia, confiserie locale, a atteint 400 DA le kg, le poulet a fait un bond pour atteindre la barre des 350 DA, les viandes rouges ont franchi les 1 000 DA. Les services de la DCP devraient intervenir pour maintenir au moins les prix des produits soutenus, tels le lait et le pain qui n'ont pas, eux aussi, échappé à cette flambée.

Moussa Chtatha

RELIZANE

La RN 90 bloquée par les habitants d'Ezzeboudja

Les habitants du douar Ezzeboudja, relevant de la commune d'Aïn Tarik, à une centaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya de Relizane, montent au créneau.

Une centaine de citoyens de cette localité ont observé un sit-in en bloquant la route nationale 90, hier, juste après la rupture du ftour. Ils revendiquent la distribution d'eau potable. Selon certains protestataires, l'eau n'a pas coulé dans les robinets depuis

plus de 10 jours à Aïn Tarik, qui compte plus de 10 000 habitants, a-t-on indiqué. Plus que jamais, les citoyens d'Ezzeboudja semblent décidés à poursuivre leur mouvement de contestation jusqu'à l'obtention de leur revendication qui consiste en la distribu-

tion de l'eau potable. «Toutes nos réclamations sont restées sans suite», ont-ils déclaré. «Pour l'heure, nous ne réclamons que de l'eau pour boire. Notre dernier recours est la daïra avant d'aller au siège de la wilaya», indique-t-on dans le milieu des contestataires. «Nous avons soif, de l'eau Svp», clama un autre citoyen. «Ce n'est plus le temps où nous puisions de l'eau de la source. C'est un

droit que nous revendiquons.» Selon des informations, une délégation a été reçue au niveau de la daïra et des garanties ont été signifiées par le chef de daïra. Ce mouvement est survenu après celui des habitants de ladite commune. Les habitants de cette dernière localité ont fermé l'unique voie de circulation reliant Aïn Tarik à Oued R'hiou, à l'aide de vieux pneus, de troncs d'arbres et

de blocs de pierres, pour se faire entendre. La réfection de la route, l'eau potable sont les principales revendications de la population du village estimée à plus de 10 000 âmes.

Le problème de la distribution n'arrive toujours pas à être résolu par les responsables de l'hydraulique et plus particulièrement ceux de l'Algérienne des eaux (ADE).

A. Rahmane

EL TARF

Les corps du couple disparu dans l'oued Kharouaa repêchés

C'est l'épilogue pour une affaire qui a défrayé la chronique depuis cinq mois et la délivrance, enfin, pour les deux familles du couple qui a disparu lors des inondations qui ont touché de plein fouet la wilaya d'El-Tarf, le 12 mars 2012. Elles pourront, ainsi, faire leur deuil dans l'apaisement.

C'est grâce à des informations d'un citoyen fornies à l'unité de la Protection civile de la commune de Bouhadjar, hier vers 17 h, qu'une opération de repêchage des corps a été déclenchée mobilisant, ainsi, 5 plongeurs et 24 agents de divers grades.

Il faut savoir que l'oued, actuellement, s'est complètement tari par l'effet de la chaleur, divulguant dans son lit tous les objets hétéroclites qu'il avait charriés.

Les corps repêchés, ce mardi 24 juillet vers une heure du matin, étaient dans un état de décomposition avancée. Ils étaient coincés dans leur Dacia Logan, recouverte entièrement de boue. Ils furent

transférés vers la morgue de l'hôpital de Bouhadjar. Pour rappel, la voiture du couple qui revenait

d'une visite familiale dans la commune de Bouhadjar a dérapé au moment de la traversée du pont de l'oued en question et avait fini dans ses eaux en furie. Le corps d'un de leurs enfants qui les accompagnait a été retrouvé sur une berge dans la même journée, le 12 mars. Il était âgé de 6 ans.

Notons que les deux victimes sont Kassad Ali, âgé de 47 ans et son épouse Benyahia Yakouta, 45 ans. Le couple originaire de la commune de Bouhadjar, dans la wilaya d'El Tarf, habitait dans la commune de Sidi Amar, dans la wilaya d'Annaba.

Daoud Allam

BOUIRA

Saisie de 10 kg de cannabis

Les éléments de la Sûreté de wilaya de Bouira ont réussi à mettre la main sur quatre dealers qui étaient à bord de deux véhicules touristiques et en possession de 10 kg de kif traité dissimulés minutieusement dans les deux véhicules.

D'après les informations fournies par les responsables de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya ce mardi, les faits qui remontent à la nuit de dimanche à

lundi, et agissant sur des renseignements précis, des éléments de Sûreté de wilaya ont dressé un barrage très discret à l'entrée ouest de la ville de Bouira, non loin de l'actuelle gare routière.

Aux environs de minuit, deux véhicules touristiques immatriculés à Boumerdès et Alger, à bord desquels se trouvaient quatre personnes, ont fait leur apparition. Une fois à l'intérieur de la ville, les éléments de la Sûreté de wilaya ont

surgi de toutes parts, cernant les deux véhicules, ne laissant aucune chance aux passagers de fuir. Après une fouille minutieuse desdits véhicules, des sacs contenant du cannabis et dissimulés à l'intérieur avaient été découverts.

Les quatre personnes, natives de Boumerdès et Alger et répondant aux initiales de D. A., 27 ans, B. F., 26 ans, M. M., 28 ans et T. H., 30 ans, tous possédant des antécédents judiciaires, ont été conduits aux commissariat où ils sont toujours en garde à vue pour complément d'enquête, a-t-on précisé lors d'un point de presse.

Y. Y.

Pensée

Une année vient de s'écouler depuis que tu ne fais plus physiquement partie de notre vie. A la mémoire de notre chère mère et grand-mère

M^{me} CHEKIR Zedjiga,
née ABBAD dite Fatima

Nous, ses enfants, apprécierons une pensée sincère pour celle qui fut un être exceptionnel. Une âme et un esprit d'une rareté reconnue de tous. Ta perspicacité n'avait d'égale que ton humilité car tu fus si délicate, prévenante et prévoyante à l'égard d'autrui que cela te tourmentait souvent. Tu étais si discrète et humble tant tu avais compris que le sens de la vie n'était pas dans l'apparence. Toi «Titi» qui servais une maxime par-ci, une fable par-là pour illustrer chaque situation, il n'y a que tes semblables qui peuvent apprécier la beauté de ton âme et mesurer la profondeur de ta sagesse. Ton passage sur terre n'aura été que bonté, générosité et sacrifices. Pour cela, la place qui t'échoit ne peut être qu'au paradis. En cela, nous sommes rassurés !

Tes enfants qui ne vivent que de ton souvenir et de celui de notre père. Rebbi yerhemkoum.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DJEZZY

Promos Control Option 100 et Classique option 700 en vedette

Toujours dans le but de mieux répondre à la demande du marché en ce mois sacré du Ramadan, Djazzy lance deux promotions qui feront, sans aucun doute, le bonheur de nombreux Algériens.

Promo Control Option 100 :

En rechargeant 100 DA vous profiterez de la promotion Ramadan «Control : Option 100» et bénéficierez de 100 minutes de communication gratuites vers le réseau Djazzy valables 24 heures, utilisables de 2h à 20h. Vous bénéficierez

également d'un tarif exceptionnel de 4DA/minute vers les autres réseaux nationaux de 2 h à 20 h.

Vous pouvez souscrire à cette offre autant de fois que vous le désirez en tapant simplement *100#OK.

La promotion «Promo Control : Option 100» est valable pour tous les clients Djazzy Control du 25/07 au 17/08.

Promo Classique: Option 700 :

Pour 700 DA vous profiterez de la promotion Ramadan «Classique : Option 700» et bénéficierez de 700 minutes de

communication gratuites vers le réseau Djazzy valables 7 jours à raison de 100 minutes par jour utilisables de 2 h à 20 h. Vous bénéficierez également d'un tarif exceptionnel de 4DA/minute vers les autres réseaux nationaux de 2 h à 20 h.

Pour souscrire à cette offre, tapez *100#OK. Vous pouvez souscrire de nouveau une fois la validité des 7 jours expirée. Les 700 DA seront reportés sur votre prochaine facture.

La promotion «Promo Classique : Option 700» est valable pour tous les clients Classic du 25/07 au 10/08.